

Prédication Campagne de Carême

Michée 4.3+6.8. Matthieu 5.17-21. Romains 8.18-21

DE LA JUSTICE BIBLIQUE À LA JUSTICE CLIMATIQUE

Une problématique à la fois actuelle et biblique

En exergue de notre culte : l'exhortation à chercher d'abord le royaume de Dieu et sa justice, dans la confiance que tout le reste nous sera donné en plus. C'est ainsi que Jésus conclut son discours sur les inquiétudes liées à l'existence. Adolescent, je me sentais emporté par la grande aventure de cette quête du Royaume, mais sans bien saisir les exigences de la quête de justice qui s'y attache. Au culte, en quelque sorte, on pratique cette quête du Royaume en communauté. Pour être consolés, relevés, encouragés, édifiés, motivés par le Royaume en ligne de mire. On vient peut-être moins spontanément se faire rappeler les exigences de la justice ; climatique qui plus est. Voilà donc une belle occasion de laisser la Parole éclairer une problématique vraiment actuelle : pas moins de 20 sit-in ont eu lieu en Suisse hier pour réclamer la justice climatique.

Trois lignes de force ressortent de nos textes. Première ligne de force : au terme de notre humble marche avec lui, dans la justice et la miséricorde, le Seigneur nous promet qu'un jour la paix sera totale, ce n'est pas rien. Deuxième ligne de force : Jésus est venu accomplir la loi dans un approfondissement de justice. Et troisième ligne de force : la création tout entière sera libérée de la corruption. Paix, justice, libération : voilà vraiment des lignes de force à applications multiples.

Un sens quasi inné de la justice

S'il est un sentiment qui prend place très tôt en nous, c'est celui d'injustice. Dès qu'on réalise que le frère, la sœur, le copain a une plus grosse part de gâteau, ça y est. Pour les adultes aussi dans nos relations, notre vivre ensemble. Toute société a son système judiciaire, allant du plus rudimentaire au plus sophistiqué. S'il est un thème qui traverse la bible et sur lequel Dieu est intraitable, c'est la justice. Avec une sensibilité à l'injustice telle qu'il entend le cri étouffé du malheureux et le délivre. Les prophètes passent bien plus de temps à dénoncer l'injustice qu'à prophétiser. Et la loi, la Torah s'évertue à fixer des règles de vie claires incluant le respect de la terre. Cette terre considérée comme le lieu d'accomplissement des promesses dans le judaïsme, cette terre qui "en a vu du pays" depuis les origines : elle absorbe le sang du premier crime, elle aspire au repos de la jachère, elle demande à être redistribuée aux années de Jubilé, elle se voile de deuil quand Jésus rend son dernier souffle, elle se voit soumise à la vanité, elle sera un jour renouvelée. C'est là que trouve place la justice climatique, dans cette ligne biblique de la justice. Elle s'enracine dans ce que l'Éternel demande de nous : « C'est que tu pratiques la justice », elle en est une déclinaison.

Si l'enfant est choqué d'être victime d'injustice, si la justice est à ce point piétinée mais tellement souhaitée à tous les échelons, c'est que le Créateur a dû l'intégrer à notre patrimoine génétique. C'est même que la justice fait partie de son ADN tout autant que sa bonté. Du coup, l'enjeu est majeur, et Jésus insiste dans le sermon sur la montagne :

« Si votre justice ne dépasse pas celle des pharisiens... ». « Cherchez en priorité le royaume de Dieu et sa justice ».

Justice et paix s'embrassent

Et puis, nous avons entendu ces versets des Proverbes, j'avais juste le début en mémoire. L'image de la balance faussée, insupportable à l'Éternel qui veut des poids exacts. Je me suis demandé quel est le terme hébreu, il se dit « Shilemah » et il renvoie à quelque chose de très fort : « Shilemah » a la même racine que Shalom. Parce que la Shalom, la paix, c'est ce qui est entier, complet, intact et donc juste. Lorsque c'est le cas de la balance des transactions, des relations, alors on est bon., mais pas de paix sans balance juste, sans équité, sans commerce équitable. Dans ce chapitre, on trouve plus de dix fois les mots juste et justice ; c'est massif. Ce lien entre la justice et la paix nous renvoie à la parole célèbre du Psaume 85 : « Justice et paix s'embrassent. »

Ainsi, la question de la justice climatique se présente comme une mise en application de la vision biblique de justice. Tout ce qu'on peut voir sur la situation du monde nous y sensibilise. Encore plus quand on est en lien avec des personnes précises, comme c'est notre cas avec Madagascar. On doit donc se rendre à l'évidence : nos balances sont faussées, nous sommes en pleine injustice climatique et cela touche des populations de plein fouet. Difficile, dans ce brouhaha, d'avoir l'oreille assez fine pour entendre le cri du malheureux.

Jésus, "maître" de justice

Jésus lui-même attend de nous une justice authentique qui dépasse le superficiel. Je ne doute pas de votre amour du prochain et je suis conscient des limites du mien. Je loue la qualité de nos relations de proximité, de votre attention à l'autre, au prochain. Je sais votre simplicité, votre sobriété, votre sérieux dans la foi. Et aussi notre terrible impuissance face à la folle démesure du monde. Je sens davantage en vous de soif de justice à pratiquer qu'à revendiquer. Et c'est bien car c'est là que se joue notre cohérence et, du coup, notre crédibilité. Surtout que, quand on y pense, le témoignage chrétien ne peut qu'être incarné. C'est dans son ADN depuis que la Parole a été faite chair, qu'elle a pris corps en Jésus.

Mais cela n'a pas pour autant été une ligne interrompue pour lui, bien au contraire si on examine son parcours : il traverse rapidement un village, un aveugle l'arrête au bord du chemin, il répond à un appel urgent, une femme crée un attroupement, il se laisse inviter par un dignitaire, une personne marginale vient tout perturber, il fend la foule d'un village, un homme riche et mal vu attire son attention, il marche avec ses disciples, un groupe de lépreux lui bloque le passage, il se rend en territoire païen, un possédé l'invective à grands cris, il est venu pour le salut des Juifs, un officier païen le sollicite, il est crucifié sous des cris de haine, un malfrat le supplie de ne pas l'oublier. En fait, Jésus n'a pas cessé d'être interrompu dans sa mission ; c'est même principalement dans ces interruptions qu'il l'a accomplie. En s'arrêtant, en étant disponible, en guérissant, en délivrant, en bénissant. Jusqu'à la terrifiante interruption de sa crucifixion, accomplissement suprême de sa mission.

Alors je crois qu'il nous faut accepter d'être interrompus dans notre quête spirituelle par les divers soucis du monde dans lequel Dieu nous a placés, nous laisser interpellé, écouter le cri de la terre et de ses habitants. Laisser le sentiment d'injustice se muer en motivation pour la

justice. Nous laisser interrompre dans nos trajectoires, nos carrières, nos comforts, nos sécurités. Affiner notre écoute, notre disponibilité, notre marche dans la justice. Créer un climat de confiance en prenant à cœur le monde et ses créatures.

La question de la justice climatique impacte la planète et secoue les consciences. Elle est une réelle priorité tant la terre et les êtres sont soumis à la corruption et à la vanité. L'autre soir, dans une émission sérieuse sur la santé sur une de nos chaînes, l'animatrice parlait d'urgence climatique comme de la priorité absolue avant la santé tant elle impacte.

Chargés positivement

Pour conclure, il faut accentuer sur cette idée de priorité. Elle est à la fois très actuelle, on vient de le voir, et très présente dans l'évangile. Jésus dit littéralement : « Cherchez en priorité le royaume et la justice de Dieu ». Le terme se dit en grec « proton », comme la particule présente dans les atomes, décrite dans un article scientifique comme « une particule chargée positivement ». Eh bien, notre quête du royaume et de sa justice sont vraiment chargées positivement avec ces lignes de force très positives que sont la paix, la justice et la libération. Ici-bas, sur notre terre, dans notre environnement, face à l'urgence climatique qui est une forme de justice, de considération d'autrui et de respect du Créateur. Pussions-nous être toujours davantage chargés positivement, chargés de mission dans toutes les sphères de l'existence, de nos voisins de palier aux habitants du bout du grand village du monde.